

Pour arrêter la barbarie impérialiste au Moyen-Orient, une première condition:

Le retrait immédiat et inconditionnel des troupes d'occupation d'Irak

Les actes de torture commis par l'armée américaine auraient, à les en croire, « *stupéfait* » MM. Bush et Rumsfeld. Autant croire leurs allégations quant aux « armes de destruction massive » qui servirent à justifier la guerre contre l'Irak. Tous les jours des dizaines d'irakiens tombent sous les balles des troupes d'occupation. Le chef d'état major en Irak, le général Myers, a même qualifié la ville insurgée de Fallouja, et en fait, tout l'Irak, en ces termes: « *un nid à rats qui prolifèrent. Ils nous faut le nettoyer* ». L'impérialisme US emploie la torture comme il avait imposé (avec la France) un embargo à l'Irak qui y a fait des centaines de milliers de morts, parce que telle est la nature réactionnaire, coloniale, barbare, de leur entreprise d'écrasement des peuples du Moyen-Orient et du pillage de leurs ressources naturelles.

C'est à cette entreprise que, par la bouche de M. Barnier (dans *Le Monde* du 14 mai), l'impérialisme français vient de réaffirmer sa candidature à participer, ce qui se dit dans leur langage être « *présent dans la reconstruction politique et économique* » de l'Irak.

Que vaut alors la « *condamnation* » des actes de torture par Chirac ? Son gouvernement a notamment voté en mai 2003 pour la résolution 1483 de l'ONU qui entérine l'occupation militaire de l'Irak, et tout ce qui s'en suit.

Si l'impérialisme US, flanqué notamment du britannique et de l'italien, redouble de violence, c'est qu'il veut mater le pays pour faire entrer en vigueur au 30 juin la « constitution » qui en ferait un Etat islamique gouverné par des petits commis de l'impérialisme désignés par Washington. Ce plan du gouvernement Bush va de pair avec celui de Sharon qui éventre la Palestine avec un mur à l'ombre duquel les Palestiniens seront cloîtrés dans des mouirois.

Le prétendu "remodelage du Moyen-Orient" que vise l'impérialisme US et auquel veulent participer les puissances de troisième ordre comme la France, s'annonce comme une accumulation de ruines, de cadavres, comme un chaos croissant. La fuite en avant militariste du gouvernement Bush, laisse même augurer que la guerre contre l'Irak ne sera pas la dernière.

Le coup le plus sérieux à l'occupation impérialiste de l'Irak a été porté par les travailleurs et jeunes d'Espagne

En mars dernier, au lendemain des attentats atroces de Madrid, les travailleurs d'Espagne ont chassé du pouvoir le gouvernement bourgeois d'Aznar qui s'enorgueillissait de son soutien à la coalition impérialiste en Irak au cri de « *c'est votre guerre, ce sont nos morts* ». Ils ont porté au pouvoir le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol, sur une exigence claire: le retrait immédiat des troupes espagnoles d'Irak, réclamé déjà au moment de l'agression par des millions de manifestants à l'appel uni des organisations ouvrières de ce pays. C'est à ce jour le coup le plus dur porté à la coalition impérialiste. Ce retrait engagé a constitué incontestablement un encouragement à la lutte contre l'occupation en Irak même.

Depuis avril, la situation est devenue difficile à contrôler pour les forces d'occupation, au point que les dirigeants américains ont dû recourir aux cadres de l'ancienne armée, voire à la médiation de l'Iran.

Ce qui s'est passé en Espagne l'indique nettement : la situation au Proche et Moyen-Orient peut être bouleversée positivement par l'action des travailleurs des pays capitalistes dominants. Aussi, aujourd'hui la clé de la situation est entre les mains des dirigeants des organisations ouvrières, des organisations syndicales, des partis du mouvement ouvrier. Ils ont, en France comme ailleurs, la responsabilité d'appeler au combat, à la manifestation, et là où c'est possible au boycott de l'occupation militaire.

En France, la responsabilité des dirigeants CGT, FO, FSU, UNEF, du PS et du PCF, c'est de revendiquer et combattre pour :

- Pour le retrait immédiat et inconditionnel des troupes d'occupation de l'Irak !
- Contre les résolutions de l'ONU qui légitiment l'asservissement de l'Irak.

Pour cela il faut combattre contre le gouvernement Chirac-Raffarin qui recevra le président Bush en juin prochain, en toute confraternité coloniale (l'impérialisme français occupe militairement aujourd'hui la Côte d'Ivoire). Le 14 mai 2004

Imposer le retrait des troupes impérialistes d'Irak serait infliger une défaite considérable à l'impérialisme. Cela ouvrirait la voie à la seule solution positive pour le Moyen-Orient : une fédération socialiste, incluant en son sein une Palestine unifiée sur la base de la destruction de l'Etat d'Israël, le peuple palestinien recouvrant l'ensemble de son pays. C'est pour cette issue que milite le Cercle pour la construction du Parti Ouvrier Révolutionnaire et de l'Internationale Ouvrière Révolutionnaire. Discutons-en, prenez contact !